
Conférence du désarmement

3 septembre 2009

Français

Compte rendu définitif de la mille cent cinquante-huitième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le jeudi 3 septembre 2009, à 11 h 25

Président: M. Christian Strohal.....(Autriche)

Le Président (*parle en anglais*): Je déclare ouverte la 1158^e séance plénière de la Conférence du désarmement. Je souhaite la bienvenue à tous, et tout particulièrement à notre nouveau collègue l'Ambassadeur Gancho Ganev, de Bulgarie, qui vient d'arriver et de prendre ses nouvelles fonctions après une très longue et prestigieuse carrière au service des affaires étrangères de son pays, venu tout droit du Cabinet du Ministre. Bienvenue à vous, donc, à la Conférence du désarmement, et bienvenue à Genève. Je me réjouis à la perspective de coopérer avec vous.

Permettez-moi également d'accueillir chaleureusement M. Jarmo Sareva, qui se trouve à mes côtés, tout juste nommé Secrétaire général adjoint de la Conférence du désarmement. Arrivé directement de New York, il a mené une carrière prestigieuse au service des affaires étrangères de la Finlande, et avant de nous rejoindre il a occupé le poste de Chef du Service des affaires relatives au désarmement et à la paix, au sein du Département de l'Assemblée générale et de la gestion des Conférences, au Secrétariat de l'ONU. Je pense que vous arrivez au bon moment, alors soyez le bienvenu à Genève, et soyez assuré que nous – et par nous j'entends les six Présidents mais aussi chacun de ceux qui se trouvent dans cette salle – espérons très vivement pouvoir continuer de bénéficier de l'excellent soutien et de l'aide que nous offre le secrétariat.

Passons maintenant à nos travaux. Le premier orateur inscrit aujourd'hui est M. José Luis Cancela, Représentant permanent de l'Uruguay auprès de l'Organisation des Nations Unies à New York et Président désigné de la Première Commission de l'Assemblée générale, qui a eu l'amabilité de venir à Genève pour nous consulter au sujet des préparatifs de la session de la Première Commission. Soyez le bienvenu, Monsieur l'Ambassadeur, et merci infiniment d'être venu jusqu'à nous. Vous avez la parole.

M. Cancela (Uruguay) (*parle en espagnol*): Au nom de mon gouvernement, permettez-moi de vous dire que c'est un honneur pour l'Uruguay et pour moi à titre personnel de pouvoir m'adresser à la Conférence du désarmement de l'ONU en tant que Président désigné de la Première Commission de l'Organisation, fonction que je vais assumer dans le cadre de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale.

Comme diverses délégations ont pu le constater, au cours de ces derniers jours et grâce à la générosité des États Membres ici présents, j'ai tenu une série de consultations avec un grand nombre d'États membres de la Conférence du désarmement, qui m'ont permis de prendre directement connaissance de vos suggestions, de vos recommandations et de vos contributions constructives ainsi que de quelques préoccupations concernant les travaux de la nouvelle session de la Première Commission.

Grâce à l'aimable invitation que m'a adressée l'Ambassadeur du Canada, M. Marius Grinius, j'ai eu l'occasion de tenir une réunion fructueuse avec le groupe des pays occidentaux et des pays d'Europe orientale. De plus, grâce à l'aimable invitation que m'a adressée lui aussi l'Ambassadeur de Suède, M. Magnus Hellgren, j'ai mené à bien des consultations très constructives avec les pays membres de l'Union européenne.

Les États membres du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 21 m'ont fait l'honneur d'organiser une réunion de travail conjointe, que je souhaite aussi évoquer dans ma déclaration. Ma présence à Genève m'a aussi offert l'occasion de tenir des réunions bilatérales avec les délégations intéressées, ce qui m'a permis de mieux appréhender les perspectives et les intérêts des pays dans le contexte du désarmement, de la non-prolifération et de la limitation des armements.

Enfin et surtout, je souhaite informer la Conférence du désarmement que j'ai également rencontré certaines organisations non gouvernementales et ainsi pris connaissance des vues de la société civile sur les travaux de la Première Commission.

Comme je l'ai dit lorsque j'ai accepté le poste de Président de la Première Commission, la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale survient dans un climat bien plus favorable et encourageant que les années précédentes. Ces derniers mois, nous avons été particulièrement heureux d'observer toute une série d'initiatives en faveur d'un monde exempt d'armes nucléaires, offrant des approches et des solutions politiques de mise en œuvre différentes.

Une position dans l'ensemble plus favorable au multilatéralisme, avec les États ayant pris de plus grandes responsabilités et de plus grands engagements pour négocier dans le domaine du désarmement, les cinq points que le Secrétaire général de l'ONU a soumis fin 2008 pour parvenir au désarmement et éviter la prolifération des armes nucléaires, et le climat plus propice qui a régné lors de la troisième réunion du Comité préparatoire de la prochaine Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), tenue récemment en mai dernier, sont quelques-unes des manifestations d'une évolution heureuse de la situation politique et montrent bien que l'ONU a un rôle essentiel à jouer tout au long du processus.

L'adoption par la Conférence du désarmement d'un programme de travail après douze années de blocage est un autre signe que le mécanisme multilatéral pour le désarmement est le cadre approprié pour atteindre l'objectif ultime du désarmement général et complet, de la non-prolifération et de la limitation des armements.

J'ai aussi le grand plaisir de souligner l'initiative prise par le Président des États-Unis d'Amérique, Barack Obama, qui va présider le 24 septembre prochain une réunion de haut niveau du Conseil de sécurité sur la question de la non-prolifération et du désarmement nucléaires, en marge de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Nous sommes heureux d'apprendre que cette réunion portera, comme l'a déclaré la délégation des États-Unis d'Amérique auprès de l'ONU, sur le désarmement nucléaire et sur la non-prolifération nucléaire en général.

À la prochaine session, la Première Commission doit adopter une cinquantaine de résolutions. Dans la mesure de mes moyens et avec l'aide que m'apporteront par avance les États Membres, je m'efforcerai d'atteindre les objectifs suivants:

- Faire en sorte que la Première Commission contribue à préserver le climat favorable observé ces derniers mois et offre une véritable instance propice à de nouveaux rapprochements, en ayant foncièrement à l'esprit la très importante Conférence d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires qui doit se tenir en 2010 à New York;
- Adopter davantage de résolutions par consensus, ce qui indiquerait que la tendance au renforcement du multilatéralisme ressort bien dans les résolutions de la Première Commission. Malgré cela, j'ai bien conscience des importantes divergences de vues et d'approche sur les questions de désarmement nucléaire, de non-prolifération et de limitation des armements. L'objectif des consultations que j'ai tenues avec les délégations présentes à Genève était précisément de trouver des points de convergence qui nous permettront d'atteindre le consensus nécessaire, pour ne pas dire absolument indispensable;
- Enfin, exposer par l'entremise du Bureau de la Première Commission toutes les suggestions, recommandations et préoccupations qu'il m'a été donné d'entendre au fil de mes consultations afin de cerner les solutions envisageables.

Pour conclure, je souhaite une fois encore remercier toutes les délégations pour leur précieuse contribution et pour l'esprit constructif dont elles ont fait preuve, dans l'attente de les rencontrer de nouveau à New York.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Cancela pour sa déclaration et pour les consultations qu'il a menées. Nous attendons avec impatience de poursuivre ces consultations dans le cadre de la Première Commission, à New York, et nous lui souhaitons un excellent voyage de retour.

L'orateur suivant sur ma liste est l'Ambassadeur Gancho Ganev, de Bulgarie.

M. Ganev (Bulgarie) (*parle en anglais*): Tout d'abord, Monsieur le Président, je tiens à vous féliciter très chaleureusement pour l'ardeur et la détermination avec lesquelles vous avez présidé la Conférence du désarmement durant les dernières semaines de sa session de 2009. Je vous assure du plein soutien de ma délégation dans l'accomplissement de cette tâche importante et délicate. Je remercie aussi vivement les autres Présidents de la session, les Ambassadeurs du Viet Nam, du Zimbabwe, de l'Algérie, de l'Argentine et de l'Australie, pour leur professionnalisme et leur dévouement.

J'aimerais également remercier le Secrétaire général de la Conférence du désarmement et Représentant personnel du Secrétaire général, M. Sergei Ordzhonikidze, à qui j'ai présenté mes lettres de créances il y a quelques jours. Je m'associe à vous, Monsieur le Président, pour souhaiter la bienvenue à M. Jarmo Sareva, Secrétaire général adjoint de la Conférence du désarmement, et lui présenter tous nos vœux de réussite dans ses nouvelles fonctions.

Je vous remercie pour vos paroles aimables à mon égard. C'est pour moi un honneur et un privilège de représenter la Bulgarie dans cette instance multilatérale unique qu'est la Conférence du désarmement. J'assume mes fonctions en ayant clairement conscience que la Conférence se trouve à un moment crucial de son existence. Mon expérience jusqu'ici en matière de désarmement n'a certes été qu'épisodique, mais le désarmement va constituer une part importante de mon activité diplomatique ici à Genève, et je puis vous assurer de mon dévouement entier aux travaux de la Conférence. J'ai hâte de travailler avec succès auprès de vous tous.

Avant d'être nommé Représentant permanent de la Bulgarie auprès de l'Organisation des Nations Unies à Genève, je suivais les débats de la Conférence du désarmement, et je dois dire que nous avons été particulièrement heureux de voir la Conférence adopter son programme de travail cette année, au mois de mai. Pour nous, comme, je crois, pour la majorité des pays y compris ceux qui ne sont pas membres de la Conférence, ce fut là une percée considérable et un signe encourageant d'une évolution positive. Lorsque je me préparais à entrer dans mes fonctions actuelles, je pensais qu'une part importante de mes activités diplomatiques serait consacrée à œuvrer en faveur d'une Conférence du désarmement active et productive. C'est la raison pour laquelle à la fin de la session de cette année, nous partageons un même sentiment d'insatisfaction face au spectacle d'une Conférence otage de divergences relatives à la procédure.

Consciente des difficultés d'ordre politique et sécuritaire qui ont accompagné les travaux de la Conférence du désarmement tout au long de ces dix dernières années, la Bulgarie continue d'attacher une grande importance aux activités de cet organe. Nous avons toujours été convaincus que des instruments de désarmement efficaces ne pouvaient que reposer sur le consensus, parce qu'ils imposeraient des obligations à tous les États membres. La Conférence a un rôle essentiel à jouer à cet égard, puisqu'elle est l'unique instance de négociation dans le domaine du désarmement, et elle montre donc clairement que le multilatéralisme est un outil de promotion d'un système international fondé sur le droit.

Étant donné la situation actuelle sur le plan international, qui semble favorable aux progrès dans le domaine du désarmement nucléaire, nous pensons que la Conférence du désarmement devrait saisir cette chance pour montrer qu'elle peut répondre aux attentes du monde extérieur. Attachée au but ultime d'un monde plus sûr et exempt d'armes nucléaires,

la Bulgarie partage l'avis selon lequel il est dans l'intérêt de tous les pays de surmonter leurs divergences et de se lancer dans cette grande entreprise.

C'est ce qui nous a inspirés lorsque nous avons soutenu le compromis équilibré atteint avec la décision CD/1864 sur la mise en place d'un programme de travail pour la session de 2009 de la Conférence, qui offrait notamment la possibilité d'engager les négociations relatives à un traité sur les matières fissiles. De même, nous avons appuyé le projet de décision CD/1870 (et les versions modifiées ultérieures) visant l'application de la décision CD/1864 sur le programme de travail de 2009. Il est de la plus haute importance que la Conférence du désarmement achève sa session de cette année avec succès, de façon à jeter les bases d'une confiance mutuelle pour l'année 2010 qui, nous le souhaitons tous, sera meilleure.

Ma délégation ne peut qu'applaudir les immenses efforts que vous et les autres Présidents de la session avez déployés tout au long de l'année en vue de changer la donne dans les activités de la Conférence du désarmement. En fin de course, on perçoit bien que dans cette enceinte nous n'avons rien de grands décideurs. Néanmoins, en tant que nouveau membre de la présidence collégiale de 2010, je souhaite souligner l'importance de la voie tracée de manière collective par vous et vos collègues.

Le Président (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur Ganev de Bulgarie pour sa déclaration et ses paroles aimables et me permets d'ajouter que nous – je crois pouvoir parler au nom de mes collègues de la présidence de cette année – nous réjouissons de compter la Bulgarie parmi les six Présidents de l'année prochaine. Cette délégation a déjà présidé la Conférence avec grand succès par le passé, et nous ne doutons pas qu'elle fera de même l'an prochain.

N'ayant plus d'orateur inscrit sur la liste, je demande si une délégation souhaite prendre la parole à ce stade? Je donne la parole à l'Ambassadeur de France, M. Danon.

M. Danon (France): Je serai bref. Je voudrais remercier l'Ambassadeur José Luis Cancela pour sa présence à Genève et sa déclaration et lui dire que nous souhaitons nous aussi garder l'ambiance positive qui a marqué une bonne partie de l'année 2009. Nous espérons aussi que les difficultés que certains ont rencontrées ici et qui ont empêché d'adopter des mesures pour appliquer les dispositions du document CD/1864 n'entraveront pas aussi les travaux menés à New York et que nous pourrons avancer dans le cadre de la Première Commission sur l'ensemble des sujets y compris les résolutions relatives au travail qui se déroule dans les instances genevoises.

Je ne sais pas si vous comptez dire un mot sur le rapport, Monsieur le Président. Je voudrais juste vous dire dès maintenant, puisque j'ai la parole, combien nous apprécions ce rapport que nous allons examiner et qui, dans ses lignes actuelles, nous semble tout à fait satisfaisant. Enfin, je voudrais dire qu'il est usuel, lorsque certains de nos collègues ambassadeurs nous quittent, de faire leur éloge, mais qu'il est beaucoup moins fréquent de le faire pour les numéros deux et les adjoints. Je voudrais, cependant, à titre tout à fait exceptionnel, dire combien je suis peiné du départ de M^{me} Fiona Paterson, de la délégation britannique, combien nous avons apprécié ici son travail, et lui souhaiter, peut-être au nom de tous ici, bonne chance dans ses futures fonctions.

Le Président (*parle en anglais*): Merci beaucoup pour votre déclaration. Je ne vais pas manquer de revenir sur le rapport dans un moment, tout comme je reviendrai sur le départ de Fiona.

Un autre orateur souhaite-t-il prendre la parole?

Permettez-moi d'aborder deux points au sujet desquels je souhaite informer la Conférence. L'un deux concerne bien sûr le rapport, qui vous a été distribué hier, et dont des exemplaires sont à disposition dans la salle. Nous nous proposons de passer à la

première lecture immédiatement après la clôture de la séance plénière mardi prochain, dans le cadre d'une séance plénière informelle ouverte aux États membres de la Conférence et aux observateurs. Si, entre-temps, une délégation souhaite préciser quoi que ce soit auprès de ma délégation, celle-ci en sera très heureuse.

Par ailleurs, je vous informe que la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté a demandé à prendre la parole devant la Conférence. Je crois savoir que la représentante de cette organisation s'exprimera au nom du Comité d'ONG pour le désarmement à Genève, et que tous les membres de ce Comité sont dûment accrédités auprès de l'Organisation des Nations Unies. Après avoir eu communication de cette demande, nous avons consulté les coordonnateurs des groupes régionaux conformément au Règlement intérieur de la Conférence, et en particulier à la décision énoncée dans le document CD/1744 de 2004, qui établit notamment qu'une fois son programme de travail adopté, la Conférence réservera aux ONG une séance plénière informelle par session annuelle, pendant laquelle ces dernières pourront faire des interventions, et qui dispose également que les demandes seront examinées au cours des consultations présidentielles et par la suite en séance plénière officielle de la Conférence concernant le renforcement de la participation de la société civile à ses travaux.

Telle est donc la situation. Comme je l'ai dit, nous avons consulté les coordonnateurs régionaux et établi à leur intention une liste des organisations non gouvernementales qui sont membres de ce Comité. Je propose que les coordonnateurs régionaux reviennent nous présenter un accord final en temps voulu pour que nous puissions prendre la décision de tenir une telle séance plénière informelle immédiatement après avoir clos la séance plénière officielle le mardi suivant, de sorte qu'avant la fin de la session nous puissions tenir cette séance informelle. Si vous en êtes d'accord, c'est ainsi que nous allons procéder.

J'aimerais maintenant annoncer que la prochaine séance plénière officielle de la Conférence se tiendra mardi prochain, à 10 heures, dans cette même salle, et sera suivie, comme je l'ai dit, d'une séance plénière informelle consacrée à l'examen du projet de rapport annuel à l'Assemblée générale.

Si plus aucune autre délégation ne souhaite prendre la parole, avant de clore la séance, je tiens absolument à revenir sur le départ de Fiona, et à lui adresser les vifs remerciements du Bureau pour sa contribution et ses conseils efficaces et toujours avisés, dispensés avec grande amabilité et obligeance. Les six Présidents de cette année ont vraiment tiré profit de l'appui et de du legs de leurs collègues de la session précédente, et Fiona Paterson a été à n'en pas douter un formidable moteur, si je puis m'exprimer ainsi, dans nombre de ces activités comme dans bien d'autres. C'est avec regret que nous devons la voir partir, mais cela fait partie de notre vie. Nous lui adressons tous nos vœux pour la suite, et espérons bien la revoir parmi nous un jour. Bon voyage à vous, et soyez ici remerciée.

La séance est levée à 11 h 50.